

L'essentiel

Le mois d'août est caractérisé par des températures et une pluviométrie en moyenne supérieures aux normales de saison. Les agriculteurs profitent des accalmies pour achever leurs récoltes de blé tendre et d'orges notamment. Les rendements sont confirmés en fort repli pour la quasi-totalité des cultures. La production francilienne de céréales et oléoprotéagineux (COP) devrait diminuer de 19 % environ par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023 ; seule la production d'oléagineux pourrait afficher une légère hausse. À ce stade, la dégradation de la production, tant au niveau français qu'européen, n'impacte pas les prix des céréales et des graines oléagineuses, les perspectives de production étant plutôt bonnes au niveau mondial (Russie, Ukraine, Amérique). Les coûts de production reculent très légèrement en juillet par rapport au mois précédent, en particulier ceux des énergies et des engrais.

Conditions météorologiques

Un mois d'août chaud et orageux

Les localités suivies dans la région enregistrent des températures supérieures aux normales de saison, avec un excédent thermique en moyenne de 0,8°C. La première quinzaine d'août est particulièrement chaude avec deux vagues de chaleur, tout début août puis du 6 au 13 août. Le seuil de 37°C est dépassé le 12 août à La Brosse-Montceaux, Magnanville, Toussus-le-Noble et Roissy. Ces vagues de chaleur génèrent des épisodes pluvio-orageux. Les cumuls de pluie sont excédentaires dans la majorité des localités, en particulier en Seine-et-Marne, bien que moindres par rapport aux excédents observés les mois précédents (+ 7,2 mm en moyenne sur l'ensemble des localités suivies). À la Brosse-Montceaux, le cumul de précipitation atteint 86,4 mm avec 34,1 mm en excédent par rapport à la normale de saison.

Météo d'août

Communes	Température (°C) août 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) août 2024	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	21,0	+ 0,8	86,4	+ 34,1
Changis-sur-Marne (77)	20,3	+ 0,6	84,5	+ 17,0
Chevru (77)	20,0	+ 0,8	69,7	+ 13,7
Melun (77)	20,3	+ 0,7	64,8	+ 10,6
Magnanville (78)	20,0	+ 0,5	35,2	- 21,3
Toussus-Le-Noble (78)	20,5	+ 1,1	75,9	+ 17,7
Roissy (95)	21,3	+ 1,2	36,5	- 21,3
Île-de-France¹	20,5	+ 0,8	64,7	+ 7,2

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Coûts des moyens de production

L'indice national des prix d'achat des biens de production agricole (Ipampa) repart à la baisse, de 0,2 point en juillet, après une stagnation en juin. Le mouvement est inscrit dans la durée puisque l'indice général et l'indice des biens de consommation courante diminuent respectivement de 2,7 points et 3,8 points sur une année. Dans le détail, les légères augmentations de juillet sur les postes aliments pour animaux (+ 0,2 point) et entretien et réparation (+ 0,5 point) sont compensées par les baisses sur les engrais et amendements (- 0,8 point), énergies et lubrifiant (- 1,8 point) ainsi que sur les produits de protection des cultures (- 0,2 point).

Sur trois mois, les principales composantes de l'indice se contractent sauf l'entretien et les réparations qui augmentent de 0,9 point en un mois pour se placer à 6,1 points au-dessus du niveau d'il y a

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Mai	Juin	Juillet	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	125,7	125,7	125,5	- 0,2	- 1,2	- 2,7
Biens et services de consommation courante	127,4	127,4	127,2	- 0,2	- 1,6	- 3,8
dont :						
Semences et plants	113,4	113,0	113,0	=	- 0,4	+ 1,8
Énergie et lubrifiants	160,2	160,8	159,0	- 1,8	- 8,1	+ 1,9
Engrais et amendements	144,7	144,0	143,2	- 0,8	- 3,6	- 13,2
Produits de protection des cultures	111,8	110,9	110,7	- 0,2	- 1,1	- 2,3
Aliments des animaux	125,2	125,3	125,5	+ 0,2	- 0,6	- 12,2
Entretien et réparation	122,5	122,9	123,4	+ 0,5	+ 0,9	+ 6,1

Source : Agreste SSP d'après Insee

un an. Le poste énergies et lubrifiants se distingue par le repli le plus fort sur les trois derniers mois (- 8,1 points) mais reste 1,9 point plus élevé qu'il y a un an.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

La situation sanitaire des betteraves est toujours marquée par une pression très importante de cercosporiose nécessitant un maintien de la protection fongicide pour les parcelles à arrachage tardif. Pour les maïs et les tournesols, l'absence de conditions sèches et chaudes durables cet été ne devrait pas conduire à des récoltes précoces.

Les semis de colza se sont déroulés durant toute la deuxième quinzaine d'août dans de bonnes conditions. L'avancement des semis est conseillé pour une meilleure gestion des risques de développement d'insectes à l'automne. Les passages pluvieux permettent une levée rapide.

Récolte 2024

Les conditions de culture (Céré'Obs)

Les récoltes de blé tendre et d'orge de printemps se terminent la semaine du 19 août, avec une semaine de retard par rapport à

l'année précédente. Les agriculteurs ont profité du beau temps de la première quinzaine du mois d'août pour faire leurs moissons, avant le retour des pluies et des orages.

Au 25 août, 7 % des parcelles de maïs sont au stade humidité du grain 50 %. Par rapport aux années précédentes qui avaient subi de fortes sécheresses estivales (2022 et 2020, dans une moindre mesure 2023), les conditions de culture restent très favorables : 98 % des surfaces connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes (= avec un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale - définition Céré'Obs).

Chute de la production de protéagineux confirmée

Les dernières estimations, faites après la fin des récoltes, confirment les tendances présentées en juillet. La production francilienne de céréales - oléoprotéagineux (COP) diminuera de 20 % en 2024 par rapport à la campagne précédente, et de 19 % par rapport à la moyenne

quinquennale 2019-2023, sous l'effet principalement de la forte dégradation des rendements.

Par rapport à la note de conjoncture du mois d'août pour l'Île-de-France, certaines évolutions sont à noter. Les rendements de blé tendre, d'orge d'hiver et d'orge de printemps sont revus à la baisse. Le recul de la production est désormais de - 32 % par rapport à la campagne précédente pour le blé tendre et pour l'orge d'hiver ; la hausse de la production d'orge de printemps est de + 5 %. Les rendements du maïs sont au contraire corrigés à la hausse grâce aux bonnes conditions de culture ; ils devraient toutefois rester inférieurs au niveau de la campagne précédente. La production totale de céréales pourrait reculer de 20 % par rapport à 2023. En outre, à la fin du mois d'août, les collecteurs qualifient le poids spécifique du blé tendre de « faible » (de 72 à 74 kg/hl). Le même qualificatif est utilisé pour le poids spécifique des orges d'hiver et de printemps ; le calibrage serait également « faible ».

Tableau bilan sur la production de céréales et oléoprotéagineux (COP) en Île-de-France

	2024			Évolution 2024/2023 (%)			Évolution 2024/ moy. quin. 2019-2023 (%)		
	Surfaces (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (1 000 t)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
Blé tendre	183 554	63	1 162	- 11	- 23	- 32	- 13	- 23	- 33
Orge d'hiver	47 212	60	282	- 6	- 27	- 32	+ 5	- 22	- 18
Orge de printemps	44 921	61	273	+ 17	- 11	+ 4	- 7	- 9	- 16
Maïs	59 063	90	531	+ 36	- 16	+ 14	+ 28	+ 1	+ 30
Total Céréales	346 756		2 315	- 1		- 20	- 4		- 20
Colza	66 806	31	209	- 2	- 9	- 11	+ 14	- 12	=
Tournesol	9 680	31	30	- 20	- 5	- 24	+ 12	=	+ 12
Total Oléagineux	80 505		249	- 3		- 11	+ 14		+ 2
Pois	9 284	19	18	- 23	- 48	- 60	- 17	- 50	- 58
Féverole	5 568	33	19	+ 8	- 6	+ 1	+ 15	+ 13	+ 30
Total Protéagineux	15 477		38	- 19		- 45	- 13		- 39
Total COP	442 738		2 602	- 2		- 20	- 2		- 19

Source : Srise Île-de-France

Les rendements de tournesol sont corrigés légèrement à la hausse, mais ils devraient rester en repli par rapport à la campagne précédente. La production d'oléagineux pourrait ainsi diminuer de 11 %.

La chute de la production de protéagineux se confirme : - 45 % par rapport à 2023, avec une réduction de 60 % de la production de pois. Pour cette culture, le rendement estimé à 19 q/ha pourrait être encore surestimé : il ne tiendrait pas toujours compte des parcelles de pois d'hiver non récoltées, les agriculteurs ayant fait appel à leur assurance puis broyé la culture au champ.

Une baisse de la production de COP au niveau national

Les tendances constatées en Île-de-France sont à l'image des évolutions nationales : la production de céréales est estimée en baisse de 15 %, celle d'oléagineux de 8 % et celle de protéagineux de 23 %, en raison de repli des surfaces et/ou des rendements. Les productions de blé

tendre et d'orge d'hiver afficheraient des replis de l'ordre de - 25 % / - 26 %, et celle de pois de - 28 %. Parmi les principales COP, seuls l'orge de printemps et le maïs devraient enregistrer une hausse de leur production : + 25 % et + 8 % respectivement. (Pour en savoir plus : Infos Rapides Grandes cultures - Agreste - août 2024 : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraGcu2496/detail/>)

Collecte 2024

Les difficultés de démarrage des récoltes, en raison des pluies répétitives de juillet, entraînent un retard dans la collecte des cultures. Au 31 juillet 2024, la collecte régionale est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales (- 6 points) et surtout les protéagineux (- 39 points). Si la collecte d'oléagineux est en avance par rapport à la campagne précédente (+ 7 points), elle affiche un retard par

rapport à 2022 (- 8 points), année où les récoltes avaient démarré plus précocement en raison des températures estivales élevées. Au total, un quart des COP serait collecté au 31 juillet 2024, contre 31 % à la même date en 2023 et 37 % en 2022.

En savoir plus :

- Page « Épidémiologie et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiologie-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte et la collecte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

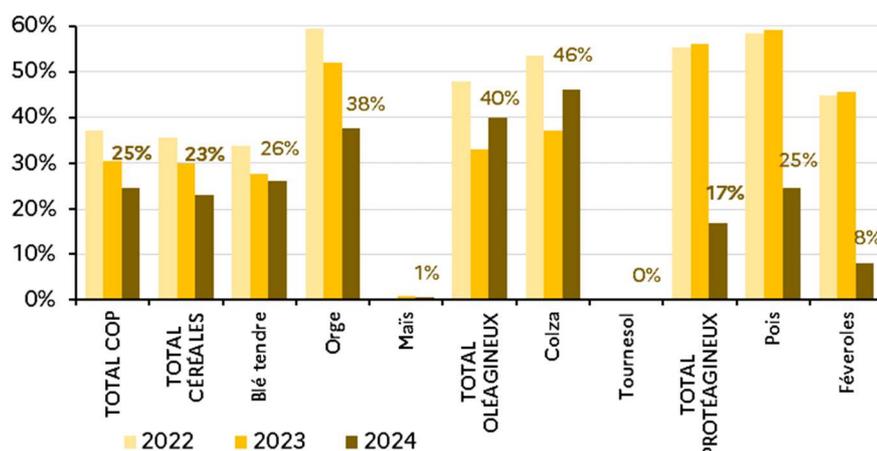
Les cours

Le cours des céréales s'affaisse à mesure que les moissons se terminent

En août, le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit en moyenne à 208 €/t, en diminution de 8 € par rapport au mois précédent et de 21 € par rapport à août 2023. Cette légère baisse s'inscrit paradoxalement dans un contexte de production européenne historiquement basse, laissant peu de volumes disponibles pour l'exportation hors Union européenne. Cependant, les quantités récoltées en Russie et Ukraine sont correctes, sans être exceptionnelles, et devront corriger des stocks au plus bas. L'Amérique, tant au nord qu'au sud, affiche une production d'un bon niveau qui permet d'envisager des exportations importantes. Cette relative abondance globale maintient les cours dans les ordres de grandeurs des années 2020 et 2021.

Les prix de l'orge fourragère suivent

Proportion du volume de la récolte 2024 collecté par les collecteurs au 31 juillet 2024



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

la même tendance que ceux du blé tendre. Rendu Rouen, l'orge fourragère s'échange à 179 €/t en août soit 8 € de moins qu'en juillet. Par rapport à août 2023, l'écart atteint - 32 € avec un marché atone pour le moment.

Le maïs rendu Bordeaux s'échange à 197 €/t soit 9 € de moins qu'en juillet et 23 € de moins que l'année précédente. La sécheresse qui sévit autour de la mer Noire risque d'y compromettre les rendements. Cependant, aux États-Unis, les conditions de culture sont favorables et la perspective de très bonnes récoltes y fait chuter les cours. Ainsi, les cours baissent sur un marché très calme pour le moment.

Le cours des graines oléagineuses se maintient au-dessus de 450 € la tonne

En août, le prix du colza s'érode de 22 € pour s'établir à 457 € soit quasiment le prix de juin 2024, après être monté à 479 € en juillet. Il est 4 € au-dessus du cours d'août 2023. Ces hésitations, autour d'un prix qui reste environ une centaine d'euros au-dessus de ce qu'il était en août 2020, s'argumentent par une certaine baisse des rendements en Europe,

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. août 24/août 23 (%)	Évol. août 24/août 22 (%)
	Juillet 24 €/t	Août 24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	216	208	- 9	- 37
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	212	213	- 6	- 34
Orge de mouture rendu Rouen	187	179	- 15	- 38
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	178	181	- 10	- 35
Maïs rendu Bordeaux	206	197	- 11	- 41
Colza rendu Rouen	479	457	+ 1	- 27
Tournesol rendu Bordeaux	452	464	+ 5	- 27

Source : La Dépêche (nc : non coté)

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

l'attente des moissons canadiennes de canola et américaines de soja. Plus globalement, les cours du pétrole et le comportement de la Chine et de l'Inde retiennent l'attention des analystes.

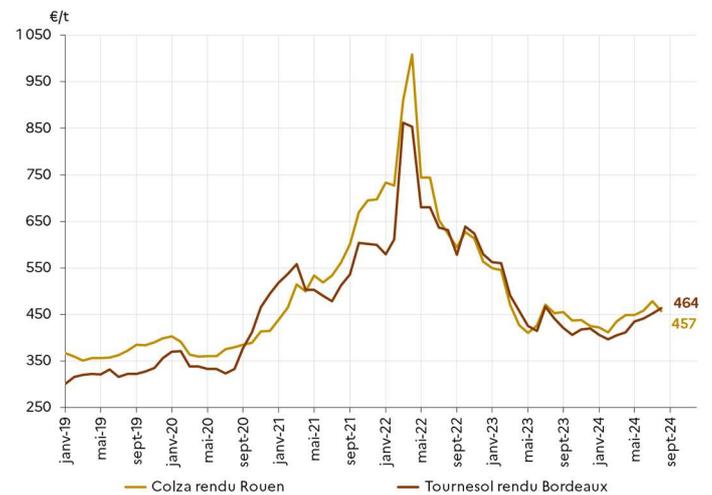
Le tournesol continue de profiter d'une bonne dynamique de croissance depuis cet hiver puisque son prix atteint 464 € au mois d'août soit 12 € de plus qu'en juillet. La

sécheresse autour de la mer Noire entretient une certaine tension ainsi que l'inconnue ukrainienne sur la répartition des volumes entre trituration et exportation, alors que l'Europe a revu les prévisions de rendement à la baisse. Le marché, peu actif, attend.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

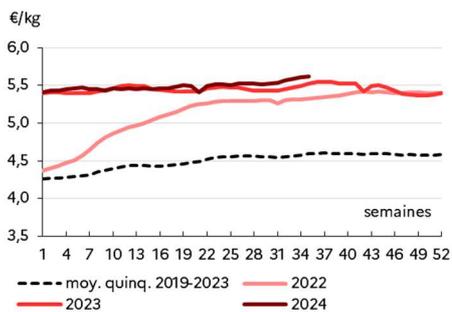
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : remontée des cours

Les disponibilités limitées en sortie d'élevage conduisent à une tension en amont de la filière qui entraîne un mouvement haussier sur les cotations : celle de la vache R viande + 350 kg progresse de 9 centimes entre fin juillet et fin août.

Cotation de la vache R

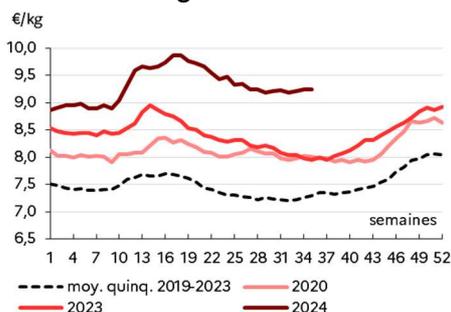


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : stabilisation de la cotation

La cotation des agneaux se stabilise autour de 9,22 €/kg en août après sa baisse saisonnière. Le niveau de prix reste toutefois supérieur à 2023 (+ 1,28 € en semaine 35).

Cotation de l'agneau R3

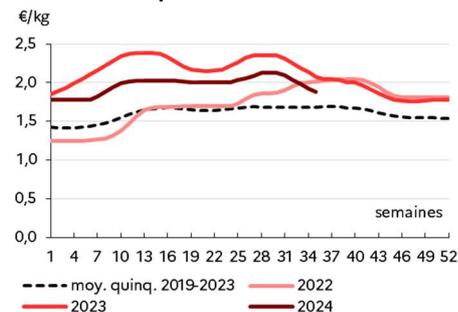


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : repli des cours

Une diminution de la consommation sur le marché intérieur et une vive concurrence des entreprises sur les marchés internationaux ont entraîné une baisse des cours au cadran. Ils passent de 2,10 €/kg à 1,88 €/kg entre le début et la fin du mois d'août.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

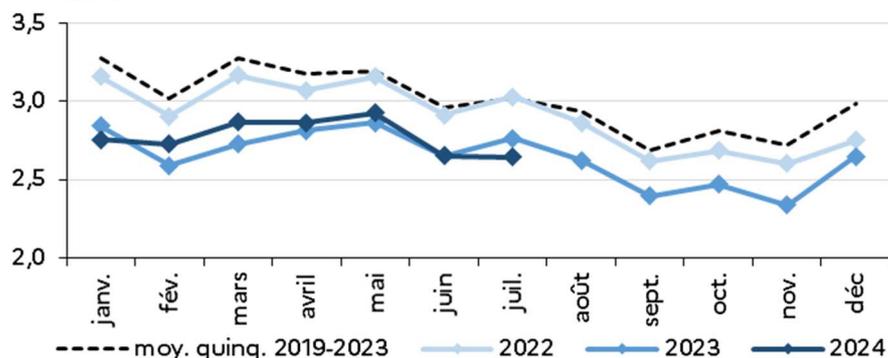
La collecte de lait en repli par rapport à 2023 pour la première fois

En juillet 2024, la collecte francilienne de lait de vache repasse sous le niveau de 2023, qui était déjà historiquement bas pour un mois de juillet. Les volumes sont inférieurs de 4,3 % à 2023 (- 118,2 milliers de litres) et de 12,3 % par rapport à la moyenne 2019-2023 (- 372,2 milliers de litres). Les températures sont dans les normales de saison au mois de juillet (+ 0,1°C) et les précipitations supérieures (+ 34,1 mm). La pousse de l'herbe des prairies est au-dessus de la moyenne. Le repli de la collecte est donc dû surtout à la décapitalisation du cheptel de vaches laitières depuis 2021. En cumul sur 7 mois, la collecte de lait de vache se contracte de 11,3 % par rapport à 2019-2023, même si elle affiche une légère hausse par rapport à 2023 (+ 1,0 %).

À 40,11 g/l et 32,38 g/l respectivement, les taux butyrique (TB) et protéique (TP) restent à des niveaux élevés au mois de juillet, même si le TB repasse pour la 1^{ère} fois depuis 17 mois sous le niveau de l'année précédente. Changement de tendance aussi pour le prix du lait réel payé aux producteurs : il est inférieur au niveau de l'année précédente en juillet 2024 (- 9,8 €), pour la 1^{ère} fois depuis mars 2021. Il est en hausse de 71,4 € à la moyenne 2019-2023, à 485,9€/1 000 l.

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

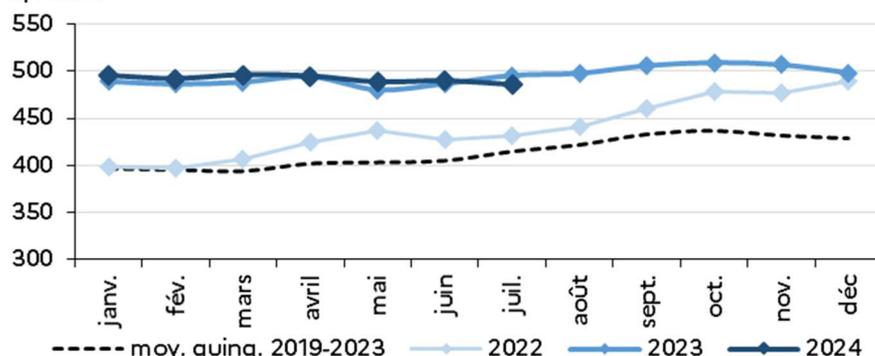
Millions litres



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis a été particulièrement calme ce mois d'août 2024, pour deux raisons : les congés estivaux et les Jeux Olympiques. En effet, beaucoup de magasins et marchés forains situés aux alentours des festivités sportives ont été contraints de fermer leurs rideaux pour des raisons organisationnelles et sécuritaires. Les

grossistes ont anticipé la gestion de leurs stocks afin d'éviter de trop grosses pertes. Malgré toutes ces précautions, d'importantes resserres ont tiré les prix vers le bas. Certains produits, comme la tomate, le melon, le concombre et les fruits à noyaux, s'en sont bien tirés. Leurs ventes ont été dynamisées par une chaleur caniculaire. Une petite dynamique est observée après le week-end du 15 août en raison du premier grand retour des vacanciers. La fin août est marquée par des températures plus

clémentes, la rentrée scolaire et l'arrivée des premiers produits à connotation automnale comme le potimarron.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données août 2024			Évol. en € / juil. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	3,20	3,40	3,33	+ 0,30
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,00	9,00	8,76	- 1,44
Aubergine France cat.I : le kg	1,70	2,50	2,01	+ 0,15
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	1,00	1,65	1,27	+ 0,28
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	0,90	1,40	1,12	+ 0,02
Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	1,00	2,10	1,60	- 0,13
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	6,40	8,00	7,38	+ 2,13
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,30	2,10	1,63	+ 0,26
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,75	0,85	0,81	- 0,01
Artichaut Castel France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	16,00	23,00	19,76	- 5,98
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	7,00	21,00	12,67	+ 2,22
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg	6,00	12,00	8,74	- 1,03
Framboise France barq. 125 g fermée : le kg	12,40	14,40	13,77	+ 0,07
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	14,40	16,00	15,31	- 1,60
Raisin Chasselas AOP Moissac Sud-Ouest extra : le kg	5,50	5,50	5,50	-
Raisin Muscat Hambourg AOP Ventoux Sud-Est extra : le kg	4,50	5,50	4,86	-
Nectarine chair blanche France cat.I AA : le kg	2,50	2,90	2,61	- 0,09
Prune bleue Quetsche France cat.I 45-50 mm plateau : le kg	2,20	2,20	2,20	-

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

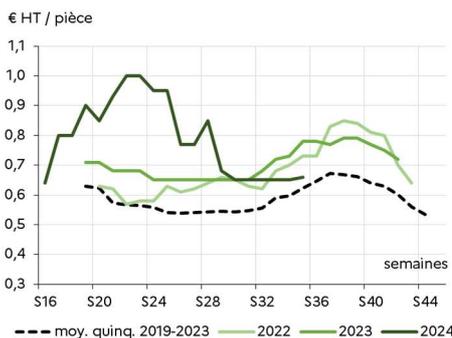
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Le retour à la normale des conditions météo en Île-de-France est favorable à la production de la salade. Cependant, l'écoulement est lent en raison du départ des Franciliens pour cause de congés estivaux du mois d'août, amplifiés par le déroulement des Jeux Olympiques 2024 à Paris. L'offre se réduit vers la mi-août ce qui

entraîne une légère hausse des cours (+1 centime à 0,66 € HT/pièce en semaine 35 pour la laitue Batavia blonde Île-de-France) après 4 semaines de stabilisation. La fin du mois se caractérise par des situations contrastées selon les producteurs : certains opérateurs peinent à écouler leur marchandise alors que d'autres profitent du retour de congés des Franciliens.

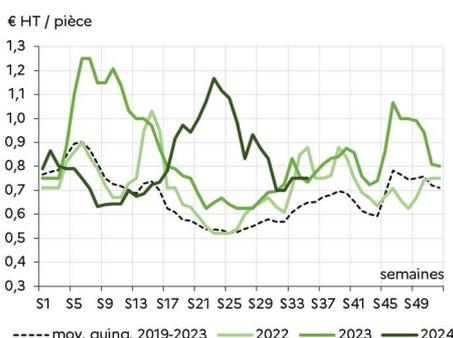
Au stade de gros, le prix de la laitue Batavia blonde France reste stable à 0,75 € HT/pièce après une réduction de 5 centimes en semaine 33. Elle se rapproche ainsi des cours de l'année précédente, comme c'est également le cas pour le prix au détail, qui s'établit en fin de mois d'août à 1,25 € TTC/pièce.

Prix de la laitue batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



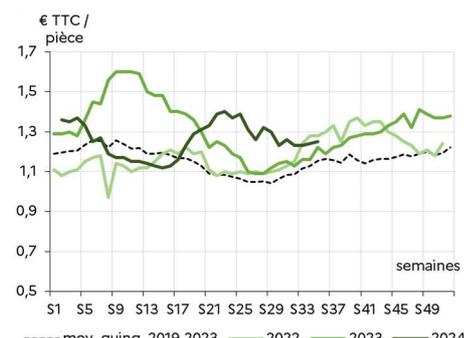
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

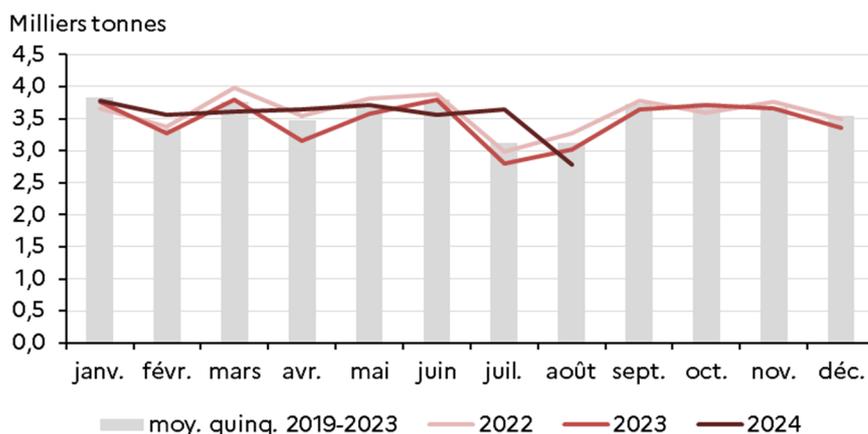
Produit du mois : la viande porcine

En 2023, le repli de la production permet un soutien des prix de la viande

Début 2022, le début de la guerre en Ukraine conduit à une hausse des coûts de production (matières premières destinées à l'alimentation animale et énergie), qui impacte les prix de la viande. L'année 2023 est marquée par une baisse importante de la consommation résultant de cette inflation pour la viande fraîche et la charcuterie (+10,6% et +14,3% par rapport à 2022). Dans le même temps, la production de porcs en France poursuit sa baisse, de -5,2% en 2023 par rapport à 2022, provoquant une surcapacité des abattoirs et des tensions sur les prix entrée abattoir. La hausse des prix à ce stade de la filière se répercute à Rungis sur l'ensemble des pièces de découpe avec +18,8% pour la longe et le jambon sans mouille.

L'année 2023 est marqué par un grand changement pour l'équilibre du marché et de la formation du prix. Le marché à l'export, qui était le

Arrivages de porcs (carcasses) sur le MIN de Rungis



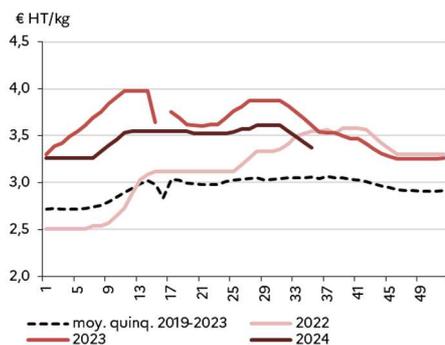
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

principal levier qui régulait la production et le niveau de prix, passe au second plan (forte baisse des exportations sur l'Asie depuis 2021). C'est désormais la consommation sur les marchés intérieur et européen (surtout l'Italie) et le coût de l'aliment qui régulent la production.

En léger repli par rapport à 2023, les prix 2024 restent supérieurs à la moyenne 2019-2023

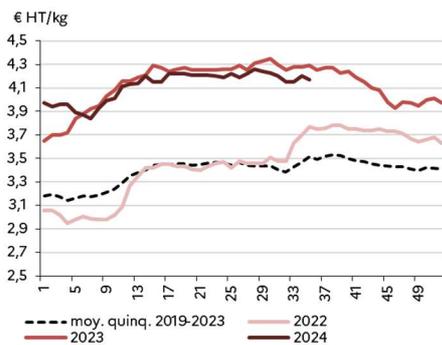
Après la baisse de prix enregistrée au 4e trimestre 2023 et au début du 1er trimestre 2024, une demande plus satisfaisante et des disponibilités modérées en Europe conduisent à un léger mouvement haussier des cours

Prix du jambon sans mouille France à Rungis



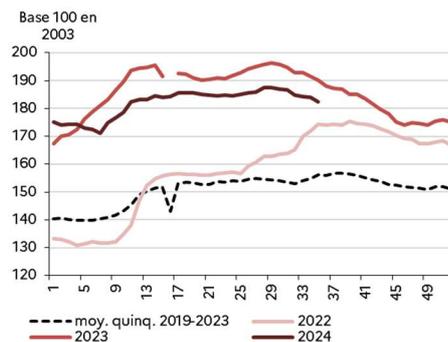
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la longe avec travers et palette France à Rungis



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Indice du marché de Rungis (IMR)



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis
IMR : indice d'une carcasse de porc reconstituée sortie atelier de découpe.

dans tous les bassins producteurs européens. Cette hausse se répercute sur la plupart des prix des pièces de découpe à Rungis. À partir d'avril 2024 et jusqu'à la fin juin, les prix se stabilisent sur l'ensemble de la filière. En juillet, une disponibilité plus réduite en production entraîne une fermeté des prix sur l'amont qui se transmet aux prix des pièces de découpe.

À partir de la semaine 31, le marché du porc en France suit avec un léger retard la tendance européenne avec une orientation du prix à la baisse. La cotation du marché de Plérin (cf. page 5) passe de 2,13 €/kg en semaine 31 à 1,88 €/kg en semaine 35. Ce mouvement de baisse se répercute sur le prix de la plupart des pièces de découpe mais avec une plus forte intensité sur le jambon sans mouille.

En savoir plus :

La consommation de produits carnés et d'œufs en 2023, FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Viandes-rouges/2023/Nouvelle-publication-La-consommation-de-produits-carnes-et-d-oeufs-en-2023>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Fanny Héraud, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée (Srise), Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2024